

O U T I L S
P O U R L ' É G A L I T É
ENTRE LES FILLES
ET LES GARÇONS À L ' É C O L E

PREMIER DEGRÉ

Thématiques

et pistes pédagogiques

Thématiques et pistes pédagogiques

PRÉAMBULE

À l'école, l'apprentissage du respect mutuel et de l'égalité de droits des filles et des garçons, ainsi que la lutte contre les stéréotypes, se réalisent dans les divers domaines d'enseignement et en de multiples occasions de vie de la classe.

ÉCOLE MATERNELLE

DEVENIR ÉLÈVE

SE SAISIR DES ÉVÉNEMENTS DE LA VIE SCOLAIRE

C'est dans les comportements quotidiens que se **développe la connaissance de soi et des autres en tant que fille ou garçon**. Tous les événements de la vie scolaire sont propices à des prises de conscience des différences et des ressemblances et au **respect de l'intimité de chacun**, de son intégrité physique et psychique, non seulement dans les actes mais aussi dans les paroles qui sont échangées entre adultes et enfants ou entre enfants.

Dans la cour de récréation, les vestiaires, les transports scolaires, le restaurant scolaire comme dans la classe, la salle de repos ou de motricité, l'enfant doit se sentir protégé et à l'abri de toute agression physique ou psychique.

Exemples de pistes pédagogiques :

Prendre des photographies en classe et dans la cour des différents comportements d'élèves : attitude au travail, durant le regroupement, dans les ateliers, les services de la classe. Proposer ces images aux élèves dans le cadre de groupes de travail avec la consigne de les rassembler en « famille ». L'entrée libre du tri peut susciter des regroupements différents (par activités, par garçons/filles...). Entraîner les élèves à « argumenter » leur classement. Le faire formuler pour le comparer à ceux d'autres groupes.

S'APPROPRIER LE LANGAGE, DÉCOUVRIR L'ÉCRIT

LES JEUX SYMBOLIQUES

Dans ces jeux qui se développent en récréation mais aussi dans les « coins jeux » de la classe, les enfants mettent en scène leur conception du monde social et psychoaffectif.

Au cours d'activités libres ou dirigées, ils incarnent eux-mêmes des personnages qu'ils font vivre grâce aux accessoires du coin déguisement, ou bien ils font agir ou parler des jouets (poupées sexuées ou jeux – Playmobil, Lego...).

Ils peuvent aussi s'organiser, sous l'impulsion du maître, avec des marottes ou des marionnettes pour faire vivre une situation.

L'activité ludique met à jour les conceptions des jeunes enfants, leurs représentations sociales et culturelles **sur lesquelles le maître prend appui pour :**

- verbaliser les émotions et les sentiments ;
- proposer une diversité de rôles sociaux dans le cadre sécurisant et structurant du « faire semblant ».

Exemples de pistes pédagogiques :

– À partir de photographies d'occupation des ateliers ou bien d'un tableau d'occupation de chaque atelier dans lesquels les élèves inscrivent leur passage, on peut comptabiliser les passages dans chaque atelier au bout d'une semaine. Par le biais de ce travail de dénombrement, on peut entamer un débat sur cette occupation (qui y va ? Combien de fois ?).

– **Réfléchir sur le concept « l'heure des mamans et des papas ».** À partir d'images séquentielles, repérer les différents moments de la journée de classe. Se centrer sur l'arrivée et le départ de l'école : le terme « l'heure des mamans » est-il justifié ? Chaque élève réfléchit à qui l'a accompagné et qui vient le chercher. Ce peut être le support d'une réflexion menée en classe.

LES PERSONNAGES DANS LES HISTOIRES RACONTÉES OU LUES

Les histoires racontées ou lues mettent souvent en scène **des personnages avec des rôles sexués** : le roi et la reine, le papa et la maman, des types de familles, des relations enfant/adulte parfois conflictuelles... Les élèves auront à reconstruire les problématiques de ces histoires, sous la conduite du maître.

Les jeunes enfants mobilisent leurs expériences personnelles, leurs visions du monde et leurs connaissances de la littérature pour comprendre le comportement des personnages.

Exemples de pistes pédagogiques :

À partir de personnages de contes lus, on crée une fiche d'identité de chaque personnage pour le caractériser. Cet outil permet d'aborder les différents profils des personnages.

LE RITUEL DE L'APPEL, UNE AUTRE OCCASION DE VERBALISATION

Les étiquettes prénoms, outil de première découverte de l'écrit, sont aussi souvent porteuses d'autres signes d'appartenance (couleurs différenciant les garçons des filles, appartenance à des groupes d'activité...).

L'ÉCRITURE DU PRÉNOM, ACTIVITÉ PROPICE

Écrire son prénom concourt aussi à la construction de l'identité : je peux avoir le même prénom qu'un autre enfant mais je m'en différencie parce que je n'ai pas le même nom patronymique ; si le prénom paraît asexué, comme « Claude », je sais que je suis reconnu(e) par l'adulte ou par les pairs comme garçon ou fille, que ma différence s'entend dans le matériau langagier : « il » pour un garçon, « elle » pour une fille.

Exemples de pistes pédagogiques :

– En lien avec « Agir et s'exprimer avec son corps », séance de photo-langage : choisir parmi de nombreuses illustrations de métiers/activités/sports, celle qu'on aime, qu'on voudrait faire et celle qu'on déteste qu'on n'aimerait pas faire. Argumenter son choix.

AGIR ET S'EXPRIMER AVEC SON CORPS

DANSES, JEUX DANSÉS...

Danser est souvent une activité corporelle qui pose problème aux petits garçons qui ont déjà intériorisé des stéréotypes. Pour lever ces obstacles, l'élaboration d'un projet qui permet une identification à des personnages valorisants du point de vue de l'enfant, le passage par les rondes et jeux dansés dans lesquels l'action corporelle est étayée par une narration contribuent à une reconfiguration de l'image de soi à la mesure de la découverte du plaisir de l'expression de son corps dans la relation à l'autre.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Proposer des activités diverses (course, danse, jeu de ballon...) et demander aux élèves de choisir les activités qu'ils aiment réaliser en positionnant leur étiquette prénom. Cette activité relativement courte se fait individuellement dans un coin atelier. Élaborer un constat en triant et regroupant les choix des élèves et constater par dénombrement les activités qui ont le plus de succès. Quels sont les élèves inscrits? Pourquoi ces choix? Demander aux élèves de repérer des situations « sportives » qui leur paraissent non égalitaires.
- Réaliser une chorégraphie à partir d'un conte dont les rôles sont a priori sexués. En fonction des choix, débattre/faire des compromis pour une répartition équitable des différents rôles, en prenant en compte la volonté de chacun.

PERCEVOIR, IMAGINER, SENTIR, CRÉER

UN RÉPERTOIRE PATRIMONIAL DES COMPTINES ET CHANSONS

L'acquisition des stéréotypes culturels est inhérente à toute acculturation permettant le partage de l'expérience et la constitution d'un fonds culturel commun. Ainsi, le répertoire patrimonial des comptines et chansons constitue des ressources à utiliser du point de vue des modèles sociaux et culturels qu'il véhicule.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Chaque texte demande à être reformulé par les jeunes élèves et mis en relation avec d'autres histoires connues. L'interprétation de l'histoire (qui fait quoi? pourquoi?) permettra d'identifier les scénarios, les rôles des personnages, de les détourner pour en jouer.
- Travailler sur les représentations des costumes dans l'art à différentes époques. Sélectionner un personnage et l'habiller avec des vêtements d'aujourd'hui. Confronter les productions et analyser.

FRANÇAIS

ŒUVRES DE LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

Les œuvres accessibles aux enfants, qu'elles soient classiques, patrimoniales ou contemporaines, sont des ressources précieuses pour aborder les grands thèmes liés à l'égalité entre les filles et les garçons.

Là aussi, les prénoms peuvent être utilisés : ils sont parfois « mixtes », pouvant être attribués à un homme ou une femme : Claude, Camille, Dominique. Dans les textes lus, cette particularité linguistique et culturelle pourra être exploitée.

Exemples de pistes pédagogiques :

Confronter la lecture du *Petit Chaperon rouge* avec la lecture de *Dans la forêt profonde*. Proposer de réécrire un conte traditionnel sur le même modèle.

LA GRAMMAIRE, AUTRE OCCASION À SAISIR

Les élèves découvrent la **notion grammaticale de genre** à partir de situations de lecture ou d'écriture en particulier pour résoudre les problèmes d'accord dans le groupe nominal (GN).

En français, le genre est soit masculin, soit féminin (il n'y a pas de neutre) et recouvre tout autant l'animé que l'inanimé. Cependant, pour certaines catégories sémantiques, genre et sexe se confondent rendant complexe l'analyse pour ces jeunes élèves : « Est-ce que la poule c'est le féminin du coq ? » ; il convient alors d'explicitier les notions de féminin et de femelle.

Les activités de classement par genre ou d'appariement de mots permettent aux élèves de distinguer progressivement ce qui relève du sémantique, du lexical (bœuf, vache, taureau) ou du grammatical (repérage de marques grammaticales).

Exemples de pistes pédagogiques :

- Une souris et un rat sont des mots de genre féminin et masculin dont il faudra préciser le sexe en ajoutant l'adjectif « mâle » ou « femelle » ; le bœuf, la vache, le taureau appartiennent au même champ lexical et désigne des êtres vivants de la même espèce. Ce sont des mots de genre masculin ou féminin.
- Rechercher des noms de métiers, les stocker sur des étiquettes mots. Trier par « noms de métiers masculins » et « noms de métiers féminins ». Voir si à un métier masculin correspond un nom de métier féminin et inversement.
- Inviter les élèves à dire ce qu'ils aimeraient faire comme métier et expliquer à l'oral pour quelles raisons.
- Réaliser un Memory en intégrant image, étiquette nom féminin et étiquette nom masculin.

FRANÇAIS

ŒUVRES DE LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

Les lectures de plusieurs textes d'auteurs différents sur un même thème permettent de confronter des représentations différentes du réel, de les questionner, de s'identifier ou non aux personnages, à leurs expériences de vie, à leurs rôles sociaux.

PERSONNAGES ET PERSONNIFICATION

Dans les textes de fiction, l'usage du genre dans les reprises anaphoriques est une **marque importante à interpréter par le lecteur**. Par exemple, quand *la Bête* est désignée par *Il* ou *Elle* dans *La Belle et la Bête*, le lecteur a à comprendre qu'il y a un seul et même personnage, révélé par la métamorphose.

On retrouve cette situation dans *Le Petit Chaperon rouge* qui est une petite fille souvent désignée par *Il*.

Inversement, la nature linguistique des mots renforce le masculin ou le féminin d'un personnage : « Le Soleil a rendez-vous avec la Lune. »

Dans d'autres textes, le silence entretenu sur le personnage ne permet pas au lecteur de savoir qui est le personnage en scène ; ce silence peut être partiellement levé par le repérage des marques grammaticales de genre.

Exemples de pistes pédagogiques :

En lecture écriture, proposer un texte avec de nombreuses répétitions de groupes nominaux (GN). Après une lecture silencieuse, demander aux élèves de repérer chaque répétition avec un crayon couleur. Réaliser une synthèse pour harmoniser les recherches. Par la suite, proposer aux élèves de rechercher d'autres substituts (GN ou pronom) pour supprimer au mieux les répétitions. Amener à identifier que ces substituts reprennent le genre du GN initial remplacé.

LE MASCULIN ET LE FÉMININ DES NOMS

– Indication du genre par l'adjonction de *Monsieur* ou *Madame* à un nom propre.

– Indication du genre par une désinence ajoutée, terme pour marquer le féminin ou le masculin : *maître/maîtresse* ; *filz/fille* ; *lecteur/lectrice*.

Les élèves vont être amenés à distinguer ce qui est de l'ordre du sexe en biologie, de ce qui relève du traitement grammatical indiquant le genre.

Certains termes désignant un animal n'ont pas de féminin pour distinguer le mâle de la femelle, ce qui conduit à spécifier « mâle » ou « femelle » en cas de nécessité : *souris*, *girafe*, *coccinelle*... D'autres ont des mots différents permettant de distinguer la femelle du mâle : *vache/taureau*, *jument/cheval*, *poule/coq*...

Exemples de pistes pédagogiques :

– Familles de mots : faire travailler les élèves sur la recherche de définition de certains mots, de leur étymologie permet d'aborder l'identité et l'égalité filles-garçons.

- Fils/fille/filiation
- Père/paternel/paternité/parrain (voir le tableau consacré au terme paternité dans Le Robert étymologique)
- Mère/maternel/maternité/marraine

– Les noms de métier : rechercher et trier par « noms de métiers masculins » et « noms de métiers féminins ». Élaborer et mener une enquête sur les métiers des adultes qui sont dans l'entourage des élèves. Voir si à un métier masculin peut correspondre un nom de métier féminin et inversement. Échanger sur les éléments remarquables. Rechercher des informations sur la féminisation des noms de métiers.

– Inviter les élèves à dire ce qu'ils aimeraient faire comme métier et faire rédiger un petit texte pour expliquer les raisons de ce choix. Indiquer ce qu'il faut apprendre pour y parvenir. Faire une présentation aux autres. Débattre autour des différences garçons-filles dans la conception des métiers.

INSTRUCTION CIVIQUE ET MORALE

PRISE DE PAROLE ET ÉCHANGES LANGAGIERS DANS LA CLASSE

En cycle 2, les échanges langagiers suscités par le maître dans le cadre des situations d'apprentissage doivent permettre à chaque enfant d'éprouver l'égalité garçons-filles face aux savoirs et au travail scolaire. Il convient que l'enseignant reste vigilant dans ce rapport au savoir construit dès la maternelle, en particulier en cas de difficultés scolaires, susceptible de certains stéréotypes : des petites filles qui s'enferment dans leur rôle d'enfants « sages comme des images », des petits garçons mal à l'aise, qui se sentent incapables de « tenir le rôle qu'ils pensent que l'on attend d'eux ».

Exemples de pistes pédagogiques :

– Écriture des règles de vie de la classe.

Ces pratiques d'écriture ne sauraient à elles seules résoudre les problèmes de relations entre enfants. **C'est la manière dont ces règles vont être mises en œuvre dans la classe et dans l'école, par la médiation des adultes référents, qui permettra de partager les normes et les valeurs suivantes :**

- respect de la sphère privée ;
- égalité entre garçons et filles ;
- dépassement des stéréotypes sexuels ;
- reconnaissance de l'autre comme sujet sexué ayant des points communs et des différences avec soi.

– Le droit de vote.

- Préparer un court questionnaire pour voir quelles sont les représentations des élèves à ce sujet.

Ex. : depuis quand le droit de vote existe-t-il ? Hommes et femmes ont-ils eu le droit de vote en même temps ?...

- Relever et échanger sur les représentations.
- Regarder quelques témoignages vidéo des premières femmes ayant voté en 1945.
- Demander aux élèves de relever les éléments importants des témoignages. Montrer à quel point la vie démocratique a été modifiée.

LA MIXITÉ DANS LES ESPACES SCOLAIRES

La plupart des lieux scolaires ou fréquentés par les élèves sont aujourd'hui mixtes : cours de récréation, salles de classe, bibliothèques...

Seuls les lieux autorisant le déshabillage complet et partiel sont sexués : vestiaire, toilettes, éventuellement dortoirs au cours de sorties avec nuitées. Dans ces lieux, la séparation garçons-filles répond au besoin d'intimité de chaque être humain. Cette séparation génère un interdit implicite de voir l'autre, suscitant le désir de transgression, qui demande à être explicité par le maître. Le seul rappel à la **notion de respect** aura peu d'effet s'il ne fait l'objet d'un échange oral dans la classe à même de permettre une appropriation de la notion d'intimité et du respect qu'elle implique. C'est ainsi que la fonction culturelle et sociale de cet interdit peut être intégrée.

Exemples de pistes pédagogiques :

– La mixité à l'école.

Montrer la vidéo d'archives : www.cndp.fr/lire-au-cp/une-annee-au-cp

Laisser les élèves décrire et réagir. On voit des classes de garçons ou des classes de filles mais pas de classes mixtes. Exploiter d'anciennes cartes postales où on voit bien qu'il y avait des écoles de garçons, de filles, avec cour de récréation pour chacun. Rechercher à quelle date s'est effectuée la mixité dans les classes à l'école (loi du 11 juillet 1975).

– La parité en politique.

Rechercher des éléments remarquables au sujet de la place et du rôle des femmes dans la Constitution française durant plusieurs époques.

LA COUR DE RÉCRÉATION, LIEU SPÉCIFIQUE D'APPRENTISSAGE DE LA MIXITÉ

Souvent, les garçons investissent la cour sur laquelle est tracé un terrain pour faire des matchs ou jouer à s'attraper; les filles se replient dans les recoins de la cour pour bavarder ou pour jouer à l'élastique, aux balles, à la marelle.

Ainsi, l'espace est occupé et dominé par les garçons qui peuvent exercer librement leurs besoins d'activités physiques. En conséquence, les filles et les garçons n'apprennent pas à partager leurs jeux.

Ce point, abordé en classe, permet de **faire réfléchir les élèves et, dans un esprit d'équilibre, de réguler l'occupation des espaces et des types de jeux pouvant s'y dérouler.**

Exemples de pistes pédagogiques :

– Le respect de l'autre : l'occupation de l'espace dans la cour de récréation.

Lister ce qu'on fait dans la cour, s'il y a des conflits, ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas. Classer toutes ces remarques selon trois entrées : garçons, filles, mixte. Procéder à des observations des récréations par groupes mixtes. Idem avec l'inventaire des jeux de cour et de leur utilisation. Imaginer (dessiner/rédiger) la cour de récréation idéale. Établir les règles de la cour de récréation (mise en place d'un conseil des enfants).

LA TENUE VESTIMENTAIRE

Le vêtement comme « attribut de la féminité » ou de « la masculinité », tel qu'il peut être affiché par les élèves, parfois non consciemment, pourra être **un sujet de réflexion collective.**

En effet, la question de la tenue vestimentaire acceptable ou acceptée à l'école relève d'une analyse intéressante à mener en classe, de manière à faire comprendre aux élèves ce que le vêtement transmet comme « message » à l'autre et en quoi le choix vestimentaire est un acte social mettant en jeu la liberté individuelle dans un cadre réglé.

ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE / PRATIQUES ARTISTIQUES

LES ACTIVITÉS PHYSIQUES, SPORTIVES ET ARTISTIQUES (APSA)

Les séances sont propices au développement d'une égalité entre garçons et filles par des pratiques pédagogiques conscientes des enjeux :

- tenue de sport exigée pour tous (attention aux chaussures de sport, par exemple);
- **mêmes activités pour les garçons et pour les filles** (le foot ou le rugby ne sont pas réservés aux garçons);
- interventions pour réguler d'éventuelles remarques sexistes.

LES VESTIAIRES : LIEU SPÉCIFIQUE POUR L'APPRENTISSAGE DE LA MIXITÉ

L'habillage et le déshabillage dans les vestiaires de gymnases et de piscines sont souvent des moments où la différence des sexes est mise en évidence. **L'intimité de chacun doit pouvoir être respectée. Il convient d'en parler et d'insister sur les notions de respect de l'intimité des personnes et de liberté individuelle.**

Exemples de pistes pédagogiques :

- Débattre sur les stéréotypes liés aux types d'activité physique, à la tenue de sport...

LES JEUX COLLECTIFS OU DUELS

Pour ces jeux, on fera **varier les paramètres de l'action motrice** à effectuer qui ne sont pas nécessairement liés à la mixité mais parfois à des traits physiques (taille au **basket**, taille et poids pour la **lutte**, compétences techniques et stratégiques), permettant de répartir les forces entre les deux équipes indépendamment du sexe.

La participation des élèves à cet équilibre entre équipes permettra de faire émerger des **critères relevant de qualités** qui n'apparaissent pas au premier abord à tous.

Déterminer qui assume les rôles d'arbitre, de capitaine d'équipe, de gardien de but, etc. est aussi l'occasion de parler de l'égalité de droit entre garçons et filles sans a priori et de faire réfléchir les élèves sur les compétences des uns et des autres (rigueur, précision, impartialité, dynamisme...) et sur les critères sur lesquels peuvent s'opérer des choix objectifs.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Proposer des jeux où la mixité et les différences de niveaux ne sont pas un handicap pour prendre du plaisir à jouer ensemble :
 - les jeux convergents : « un contre tous » qui finit en un « tous contre un », par exemple l'épervier, les lapins chasseurs;
 - les jeux coopératifs : la poursuite d'un objectif de groupe qui ne pourra être réalisé que par l'entraide et la solidarité, par exemple les icebergs, la pelote humaine, la pieuvre.

ACTIVITÉS DE DANSE, DE MIME, DE GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Toutes ces activités sont propices à une meilleure connaissance :

- de soi-même, en tant que garçon ou fille ;
- de ses capacités physiques et morales ;
- de ses facultés à exprimer corporellement des émotions au travers de personnages, à communiquer des sentiments et à en comprendre la valeur symbolique.

EXPRESSION CORPORELLE ET JEUX DE MIME

Avec ou sans musique, cette activité permet de faire travailler les élèves sur l'expression des sentiments, des ressentis, des émotions, indépendamment du sexe des personnages qu'ils interprètent ou des êtres sexués qu'ils sont.

Danser la joie, exprimer la peur, la honte, la timidité peut se faire aussi au cours de jeux de mime ou de mises en jeu de textes lus ou encore d'histoires racontées en classe. Il s'agit ici de faire découvrir qu'être une fille ce n'est pas systématiquement être timide, bavarde ou empotée, qu'un garçon peut se montrer doux et tendre et de permettre ainsi l'émancipation, en faisant évoluer les stéréotypes que les jeunes enfants auront intégrés.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Les pratiques de danse collective, où les enchaînements présentés par des groupes mixtes sont constitués (pour les plus grands, cycle 3) de porters, d'éléments chorégraphiques ou acrobatiques effectués sur un thème musical, développent un autre type de relation à l'autre sexe médiatisée par le projet collectif.
- Pratiquer la GRS ou comment associer des préoccupations stéréotypiques, par exemple réaliser un exploit/prendre des risques avec un ballon dans le cadre d'un spectacle collectif (dimension esthétique).

Observer et analyser des extraits de chorégraphies contemporaines réalisées et dansées par des hommes et des femmes.

PRATIQUES ARTISTIQUES / HISTOIRE DES ARTS / TECHNIQUES USUELLES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

LES FONCTIONS DE L'IMAGE

Les images sont difficilement interprétables hors contexte de production et indépendamment du discours qui les accompagne.

Pour lutter contre les stéréotypes, il est nécessaire de rendre les élèves sensibles aux différentes fonctions de l'image à travers les usages qui en sont faits : publicité, information, documentaire, fiction/virtuel...

Exemples de pistes pédagogiques :

– Images véhiculées par les médias.

Les médias souvent très regardés par les élèves (télévision, vidéos...) offrent l'occasion de faire réfléchir les élèves sur les stéréotypes qu'ils véhiculent. Une enquête menée dans la classe pourra faire apparaître que les choix des élèves en matière d'émissions, de jeux, d'activités ou de vêtements sont fréquemment liés aux sollicitations des médias.

– Dans des **publicités fréquemment diffusées** (produits alimentaires, voiture, produits cosmétiques...), les élèves seront amenés à distinguer ce qu'ils reconnaissent (message iconique) de ce qu'ils comprennent. En cycle 3, l'étude comparative de spots publicitaires destinés à cette tranche d'âge peut être envisagée pour mieux faire prendre conscience du processus en jeu.

– Détourner des images publicitaires, en récolter dans des revues, les analyser, voir s'il y a des récurrences dans les représentations. Choisir ensuite une image et la détourner pour qu'elle ne réponde pas à un stéréotype.

– L'activité langagière et l'interaction avec les autres permettent de développer une prise de conscience de la portée réelle du contenu du message publicitaire et une nécessaire prise de distance avec celui-ci. Travailler sur les représentations des costumes dans l'art à différentes époques. Sélectionner un personnage et l'habiller avec des vêtements d'aujourd'hui. Confronter les productions et analyser.

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

ÉVOLUTION DU STATUT RESPECTIF DES HOMMES ET DES FEMMES SELON LES PÉRIODES HISTORIQUES ET LES CULTURES

Au cours des différentes périodes étudiées, les élèves peuvent comprendre l'évolution des statuts respectifs des hommes et des femmes, les rôles qu'ils ont joués, soit en étant célèbres ou reconnus, soit de manière anonyme ou peu visible.

AU-DELÀ DES GRANDS PERSONNAGES

Chefs d'États mais aussi écrivains, poètes, peintres, musiciens, savants, etc., **quelques-uns de ces grands personnages sont des femmes** (Jeanne d'Arc, Louise Labbé, Louise Michel, Marie Curie, Camille Claudel, Lucie Aubrac...). Les élèves peuvent **comprendre comment le statut de la femme a évolué à certaines périodes de l'histoire** :

- rôles pendant la Première Guerre mondiale;
- droit de vote donné aux femmes (1944);
- droit d'ouvrir un compte en banque et d'exercer une profession sans l'accord de son mari (1965);
- droit d'exercer en commun l'autorité parentale (1970);
- sanctions au même niveau pour les injures raciales et les injures liées au sexe (2004).

À partir de ces connaissances, on peut amener les élèves à **s'interroger sur l'évolution du statut de l'homme qui en a résulté** et sur les évolutions encore nécessaires pour atteindre l'égalité homme-femme inscrite dans la loi (métiers féminins/masculins...).

Ces connaissances seront réinvesties en **éducation civique**, de manière à faire comprendre aux élèves comment les stéréotypes sont à l'œuvre à travers les comportements quotidiens des élèves.

Exemples de pistes pédagogiques :

- Des personnages remarquables en histoire.
À travers les siècles, relever, à partir d'un manuel d'histoire, des personnages qui ont compté (politiques, scientifiques, explorateurs, artistes...). Rédiger une petite carte d'identité en mettant en valeur le critère remarquable du personnage. Les placer sur une frise. En sélectionner et expliquer son choix.
- Les lois sur l'école au XIX^e siècle.
Sur une frise chronologique, travailler sur les lois Jules Ferry sur l'école. Rechercher les éléments marquants à partir de la vidéo « L'école de Jules Ferry, pour un enseignement gratuit, laïque et obligatoire ». Montrer l'évolution des lois, souligner l'obligation de créer des écoles de filles (loi Falloux), l'ouverture de la formation aux institutrices.

– Deux chercheur-e-s emblématiques.

Travailler sur deux chercheurs du XIX^e siècle, Pierre et Marie Curie.

Faire une recherche complémentaire sur les chercheurs.

– Les femmes dans la guerre.

Étudier les conséquences sociales du départ massif des hommes au front pendant la Première Guerre mondiale.

Étudier la part croissante de la participation féminine dans les actes de résistance de la Seconde Guerre mondiale.

– Fonctions du vêtement.

Le rapport au corps à travers les usages vestimentaires au cours de l'histoire permet de réfléchir sur les usages contemporains, les différentes fonctions du vêtement : parure, fonction sociale, code vestimentaire masculin/féminin, variabilité de l'acceptation de la nudité dans la vie comme dans l'art.

SCIENCES EXPÉRIMENTALES

RÉFÉRENCE AUX PROGRAMMES. TABLEAU DE PROGRESSION CM2 :
« REPRODUCTION DE L'HOMME ET ÉDUCATION À LA SEXUALITÉ »

– Connaître le mode de reproduction des humains, le situer par rapport aux modes de reproduction déjà étudiés.

– Connaître les rôles respectifs des deux sexes dans le processus de reproduction : fécondation, gestation.

– Prendre conscience des données essentielles du développement sexuel à la puberté.